

Bauchronik

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Illustrierte schweizerische Handwerker-Zeitung : unabhängiges Geschäftsblatt der gesamten Meisterschaft aller Handwerke und Gewerbe**

Band (Jahr): **50-51 (1933)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tous les gaspillages autorisés dans la petite maison.

Je dessine une porte de maison quelque part, puis je dessine à une certaine distance: un autre point. J'inscris 100 m. Au bas de ces 100 m, je dessine un régime vertical d'ascenseurs. L'ascenseur est un outil moderne que l'on n'a pas encore assez employé. On en a fait à tort un objet de demi-luxe, destiné en quelque sorte aux bourgeois!

Je fais de l'ascenseur un transport en commun. Au pied de cet ascenseur je mets une porte. Devant cette porte je mets une ou plusieurs automobiles et une route. J'appelle cette route „autostrade“, et je la mets à 5 m au-dessus du sol. Voilà la vie de l'homme de la „ville radieuse“: de sa porte ... 100 m à pied!

Je donne 100 % du sol aux piétons, ce qui est un événement révolutionnaire. Ce 100 % sera encore tout en verdure! Je crée des rues intérieures superposées. Tout est isolé. Je mets au bas des immeubles les services communs. Une régie hôtelière s'occupe de chacune des nécessités domestiques. Je compte 2700 personnes par porte à la cote de 50 m de hauteur. Je crée un système de ville à 50 m de hauteur, ce qui est une cote excellente et pas du tout vertigineuse. L'homme de la „ville radieuse“ fera donc 100 m à pied, depuis son intérieur pour aller prendre un ascenseur manœuvré par des employés, comme par exemple les employés de tramways. J'admets que chaque porte m'amène 2700 personnes. L'autostrade doit aller d'une porte à une autre. Le réseau automobile se trouve à 5 m, au-dessus du sol, 100 % du sol appartient donc aux piétons, 100 % en verdure. Je compte 12 % de surface bâtie, il reste donc 88 % de parcs, jardins, piscines, terrains de sports, etc. Les maisons sont sur pilotis. Les réseaux routiers se trouvent à 400 m les uns des autres. La construction d'une ville pareille apporte une économie immense au régime des routes. La ville est une ville verte entièrement. Tout habitant pour aller d'un point à un autre, n'a jamais à faire plus de 100 m à pied. Je puis inscrire dans cette ville 1000 habitants à l'hectare. J'ai déjà une population deux à trois fois plus grande que celle que l'on a admise pour n'importe quelle ville. Les quartiers centraux de Paris ont une population de 600 à 800 habitants à l'hectare.

Je dessine un appartement avec 2 m 20 de hauteur. Pour sa vue et son isolation j'ai ouvert une fenêtre de 4 m 50 de haut. Que voit l'habitant de cet appartement? Il voit d'une part le ciel, d'autre part les arbres, une étendue énorme. Cet homme est heureux, qui a dans son appartement toutes les conditions fondamentales nécessaires à la dignité humaine. Par des canalisations modernes, je le relierai aux usines, qui se trouvent en banlieue ou très loin. Je lui donne l'électricité, le gaz, le téléphone, l'air comprimé, l'air pur etc. Nous nous apercevons que nous continuons tout simplement à tirer un parti normal et intéressant des ressources des techniques modernes. Le Nord est un secteur interdit. Il n'y aura jamais un appartement dans ce secteur. Les appartements sont orientés vers tous les autres points.

L'illusion des cités-jardins est chose dangereuse, où les maisons sont si rapprochées et ont tout au plus un arbre devant la porte.

J'en arrive à cette conclusion. Les villes actuelles, qui étaient au début un petit bourg, une petite ville, qui se sont agrandies, qui sont devenues des villes de 100,000, 300,000, 1 million, 3 millions et pour

finir 4,5 ou 8 millions d'habitants, ces villes sont arrivées à l'état critique actuel. Tous nos gestes, toutes nos initiatives, notre travail, notre activité tournent dans un cycle de 24 heures, exprimé par une courbe allant du soleil qui se lève au plein soleil, puis au soleil couchant et enfin à la nuit. Cette loi est la base même de l'urbanisation. Nous devons ou bien détruire les villes ou bien les consolider et supprimer les longs parcours. Il s'agit d'une besogne à faire parallèlement. Nous avons, nous architectes, non plus à équiper la ville, mais à équiper une partie des campagnes pour recevoir le trop-plein de population des villes. Quant aux finances, qu'on en finisse une fois pour toutes avec la rêverie des cités-jardins, qui occasionnent des frais immenses en transports, pertes de temps, etc.

Pour la construction des cités-jardins, le m² revient à 420 frs. Avec le principe des immeubles sur terrain artificielle (planchers superposés) le m² revient à 325 frs. (autostrade payé).

Mon projet peut offrir le logis à 8 millions d'habitants, à raison de 1000 habitants à l'hectare avec 12 % de terrain bâti et 100 % de terrain gagné.

Pour établir les plans d'immeubles à construire, je considère chaque fois: le soleil, le climat, l'homme, l'état de sa culture. Je donne à l'habitant de la „ville radieuse“: le ciel, les arbres, le ciment et l'acier, ceci dans l'ordre même où je le prononce. Je ne peux pas admettre que des hommes puissent vivre dans une ville privée de ciel et d'arbres. Pourquoi n'a-t-on pas le courage d'entreprendre des travaux gigantesques lorsqu'il s'agit de nos villes, comme on les entreprend lorsqu'il s'agit par exemple: de vaisseaux, de navires?

Que des plans s'établissent à tout prix!

Que l'autorité se dise que des temps nouveaux sont là et qu'il est nécessaire d'entreprendre de grands travaux. Walter Senn.

Bauchronik.

Baupolizeiliche Bewilligungen der Stadt Zürich wurden am 21. April für folgende Bauprojekte, teilweise unter Bedingungen, erteilt:

Ohne Bedingungen:

1. X. Besenfelder, Umbau Schützengasse 4, Abänderungspläne, Z. 1;
2. Direktion der Eidgenössischen Bauten, Erstellung eines Infektionshauses an der Schmelzbergstrasse/Kat.-Nr. 3196, Z. 6;
3. Immobilienbesitz A.-G., Doppelmehrfamilienhaus Wotanstrasse 16, Abänderungspläne, Z. 7;
4. W. Schneebeli, Dachaufbau Minervastr. 126, Z. 7;
5. Fr. F. Spöndlin, Umbau im Erdgeschoss Ilgenstrasse 14, Z. 7;

Mit Bedingungen:

6. Baugesellschaft Neu-Niederdorf, Umbau Zähringerstrasse 21, Z. 1;
7. A. Hauser, Umbau Bahnhofstrasse 52, Z. 1;
8. J. Heim-Blum, Umbau mit Einbau eines Personenaufzuges Lintheschergasse 12, Z. 1;
9. W. Juchli-Beck, Umbau mit Verschiebung des Ladeneinganges Rennweg 38, Z. 1;
10. Stadt Zürich, Abbruch der Häuser Metzgergasse 5, 7, 9 und 11 und Verschiebung eines Kamines Metzgergasse 13, Z. 1;
11. Stadt Zürich, ein Verwaltungsgebäude mit Bureau-, Magazin- u. Werkstatträumen Mythenquai 333, Z. 2;

12. H. Völkl/A. Leemann, Erstellung einer Benzintankanlage mit Abfüllsäule Seestraße 92 unter Beseitigung der Einfriedung und Offenhaltung des Vorgartengebietes an der Grüllistraße, Z. 2;
13. A.-G. Hch. Haft-Haller, prov. Stangenschuppen an der proj. Talwiesenstraße, Wiedererwägung, Z. 3;
14. J. Tschallener, ein Doppelmehrfamilienhaus mit Einfriedung Uetlibergstraße 143, Z. 3;
15. M. Sautter, Erstellung von acht Balkonen an der Hoffassade Hohlstraße 221 (abgeänd. Projekt), Z. 4;
16. F. Buchenhorner-Weber, Umbau des Erdgeschosses Röschibachstraße 72/Landenbergstraße, Z. 6;
17. W. Hobi's Erben, Erstellung eines Dachzimmers und zwei kleinen Lukarnen Blümlisalpstr. 11, Z. 6;
18. Mieterbaugenossenschaft Vrenelisgärtli, acht Doppelmehrfamilienhäuser mit Lagerräumen Seminarstraße 91, 93, 95, 97, 99, 101 und 103 und Rötelstraße 94, teilweise Verweigerung, Z. 6;
19. F. Prader, An- und Umbau Frohburgstr. 66, Z. 6;
20. Stadt Zürich, Dachaufbau Krankenhaus Waid Obere Waidstraße 125, Z. 6;
21. J. Eppenberger, Umbau Fichtenstraße 9, Z. 7;
22. E. Oettli, Umbau mit Einrichtung von Badezimmern Biberlinstraße 4, Z. 7;
23. V. Schibler, Umbau mit Einrichtung von Badezimmern Reinacherstraße 17, Z. 7;
24. Stadt Zürich, Einfriedung und teilweise Abänderung des genehmigten Försterhauses Dreiwiesenstraße 240, Z. 7;
25. Dr. E. Tschudy, Umbau mit Einrichtung einer Autoremise und Abänderung der Einfriedung Freiestraße 144/Jupiterstraße, Z. 7;
26. H. Gucker, Umbau und Verandaanbau Alderstraße 42, Z. 8.

Bauliches aus Zürich. (Aus den Stadtratsverhandlungen vom 22. April 1933.) Dem Großen Stadtrate wird ein Projekt für die Instandstellung, Verbesserung und Vermehrung der bestehenden Ofen- und Kaminanlagen und Innenrenovierungen der städtischen Wohnhäuser im Riedtli zur Genehmigung vorgelegt mit dem Antrage, an die veranschlagten Kosten von 700,000 Fr. einen Beitrag à fonds perdu von 600,000 Fr. zulasten des außerordentlichen Verkehrs der Jahre 1933 und 1934 zu gewähren und den verbleibenden Kostenbetrag aus dem Erneuerungsfonds der Häuser zu decken.

Wohnkolonie für Erwerbslose in Zürich. Die Siedlergruppe „Selbsthilfe“ und die Bauarbeitersektion Zürich haben laut „Volksrecht“ dem Stadtrat ein Projekt für die Erstellung einer vorstädtischen Erwerbslosensiedlung in Oerlikon-Seebach eingereicht. Es ist gedacht als Teilmittel zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit und zielt in eine wesentliche Verminderung des Anteils des Mietzinses und der Lebenskosten der Ganzarbeitslosen und Kurzarbeiter. Das Projekt sieht vor, als erste Etappe vierzig einstöckige Reihen-Einfamilienhäuser in Holzskelettbau mit massiver Ummauerung im Eigenbau zu erstellen und zwar im Rahmen einer gemeinnützigen Genossenschaft. Als Pflanzland sind etwa 300 m² vorgesehen. Das Land soll von der Stadt Zürich in Erbbaurecht zur Verfügung gestellt werden. Die Baukosten eines solchen Hauses werden auf 11,500 Fr. berechnet, die jährliche Miete auf 750 Fr.

Neues Kindergartengebäude in Oerlikon (Zürich). Mit Rücksicht auf die stetige Zunahme der Wohnbevölkerung im westlichen Gebiet der Ortschaft wird auf kommenden Herbst an der Weststraße eine dritte Kleinkinderschule eröffnet werden. Die „Allge-

meine Baugenossenschaft Zürich“ hat sich verpflichtet, den auf einem von der Gemeinde bezogenen Grundstück zu erstellenden Neubau mit den nötigen Räumen für diese Kleinkinderschule zu versehen, die anfangs Oktober 1933 in Miete bezogen werden.

Bau einer Straßenbahnwagenhalle in Oerlikon (Zürich). Das Kreditbegehren von 2,545,000 Fr. für den Bau einer neuen Straßenbahnwagenhalle mit Dienstgebäude und Garage in Oerlikon ist angenommen worden.

Kunsteisbahn und Schwimmbadanlage in Bern. Nachdem nun die letzten Widerstände durch gerichtlichen Entscheid beseitigt worden sind, werden die Arbeiten für die Erstellung einer künstlichen Eisbahn und eines modernen Schwimmbades in Bern unverzüglich beginnen.

Wiederaufbau des Bades Heustrich (Bern). Der Verwaltungsrat der Heustrich-Bad A.-G. beschloß den Wiederaufbau des im Jahre 1932 total abgebrannten, weltberühmten alkalischen Schwefelbades Heustrich. Mit den Aufbauarbeiten ist bereits begonnen worden.

Neue Wasserversorgung in Utigen (Bern). Kürzlich fand die amtliche Übergabe der neuen Wasser- und Hydrantenanlage Utigen statt. Das Netz, das nun 28 Hydranten und 14 Trinkwasseranschlüsse versorgt, ist mit dem bestehenden Netz der Anstalt zusammengeschaltet worden, was für beide Teile, Dorf und Anstalt, von großem Vorteil ist. — Projektverfasser ist Ingenieur Hauert in Utigenstorf.

Der Bau einer neuen protestantischen Kirche in Luzern wird schon seit vielen Jahren als Bedürfnis empfunden. Die protestantische Kirchgemeinde hat sich denn auch schon vor einiger Zeit einen Bauplatz auf dem linken Ufer, in der Nähe des Bahnhofes, gesichert. Allein die seinerzeit veranstaltete Plankonkurrenz ergab keine befriedigende Lösung, wohl infolge der ungeeigneten Verhältnisse des fraglichen Baugrundes und seiner Umgebung. Heute ist nun diese Kirchenbaufrage wieder in Fluß gekommen, und zwar nicht zuletzt infolge der Beseitigung des Gewerbegebäudes, das im vergangenen Herbst abbrannte. Architekt A. Meili, der Erbauer des Kunst- und Konzerthauses — das langsam der Vollendung entgegengeht —, tritt für die Erstellung der neuen protestantischen Kirche am Mühlenplatz ein. Seine ausführliche Beweisführung für sein Projekt wirkt überzeugend. Es unterliegt keinem Zweifel, daß der Kirchenbau an diesem Standort, sofern er architektonisch dem mittelalterlichen Bild des Viertels angepaßt werden kann, städtebaulich vorteilhaft wirken müßte. Die Reufküfer würden damit beidseitig in harmonischen Abständen durch monumentale Kirchenbauten hervorgehoben, denn zu den bereits bestehenden zwei alten Kirchen, der Kapellkirche und der Jesuitenkirche, kommt im St. Karliquartier, unmittelbar an der Reufz stehend, die neue katholische Kirche, die sich bereits im Bau befindet. Ob indessen die Lage der neuen protestantischen Kirche am Mühlenplatz tatsächlich den Bedürfnissen der Kirchenbesucher so weitgehend entspricht, wie dargetan wird, ist eine offene Frage, die letzten Endes von diesen letzteren zu entscheiden ist. Die Erstellung der Kirche im Obergrund, für die Herr Architekt Karl Griot jun. ein Projekt aufgestellt hat, hätte von diesem Gesichtspunkt vieles für sich; denn sie würde den Anwohnern des linken Ufers wesentlich näher liegen. Wie dem auch sei, richtig ist unter allen Umständen der Standpunkt

beider Fachleute insofern, als sowohl der Standort am Mühlenplatz als auch derjenige im Obergrund in städtebaulicher Beziehung demjenigen an der Sempacherstraße vorzuziehen ist.

Um den Bundesarchivbau in Schwyz. Die Kirchgemeindeversammlung hat beschlossen, für die beabsichtigte Bundesarchivbaute einen Bauplatz durch die Gemeinde Schwyz kostenlos zur Verfügung zu stellen. Es handelt sich um ein Areal von etwas über 4000 m² in der Kostenhöhe von 60,000 Fr. Der Platz liegt an einem der schönsten Punkte des Fleckens Schwyz mit Blick auf See und Gebirge. Unter den Architekten der Zentralschweiz fand vor einiger Zeit ein Wettbewerb für die Einreichung von Archivprojekten statt. Die endgültige Beschlussfassung über den Neubau liegt beim schwyzerischen Kantonsrat, während durch den Beschluss der Gemeinde Schwyz die Grundlage für die baldige Ausführung des vaterländischen Werkes geschaffen wurde.

Neues Bergschulhaus in Altendorf (Schwyz). (Korr.) Die Gemeindeversammlung in Altendorf beschloß den Bau eines Schulhauses im Vorderberg-Altendorf und genehmigte den vorgelegten Bauplan von Architekt Schäfer in Rapperswil, sowie Kostenvoranschlag von 33,000 Franken und den aufgestellten Amortisationsplan. Der Neubau wird so gefördert, daß derselbe mit Beginn des Winterschuljahres beziehbar ist. Der Bauplatz kommt in die Wiese von Joh. Ant. Fleischmann an der Gemeindefraße im Vorderberg und ist sehr ideal gelegen. Bodenkau und Wasserzuleitung ist im vorstehenden Kostenvoranschlag nicht inbegriffen. Das neue Bergschulhaus wird der Gegend anpassend im ländlichen Baustile ausgeführt. Der Amortisationsplan sieht die Zuwendung von 1‰ Steuer vor, zirka 5000 Fr.; zudem wird vom Erträgnis der eidgenössischen Schulsubvention 1000 Fr. zugewiesen. Mit dem Jahre 1938 soll die Schulhausbauschuld amortisiert sein. Bei der Vergebung von Arbeiten müssen womöglich einheimische Handwerker berücksichtigt werden und es soll hiesiges Holz zur Verwendung kommen.

Siedelungsbauten im Sihlgebiet (Schwyz). (Korr.) An die Siedelungsbauten in den Gebieten Altenberg, Kapellmatte und Steinbach-Euthal im Bezirk Einsiedeln sichert der Bundesrat einen Beitrag von 15 %, höchstens 81,230 Franken zu. Der Voranschlag dieser Ansiedelungen beträgt 541,550 Fr.

Bauliches aus St. Gallen. Der Gemeinderat hat den Ankauf des Sportplatzes im Krontal, der dem Fußballklub Brühl gehört, beschlossen. Der Kaufpreis beträgt 57,000 Fr.

Neue Käserei in Degersheim (St. Gallen). Die Milch des Einzugsgebietes Egg-lfang-Hinterswil ist bis jetzt an die Milchverbandzentrale St. Gallen geliefert worden. Durch den großen Milchüberfluß gezwungen, sieht sich die Bauernsamen dieses Gebietes genötigt, eine eigene Käserei zu erstellen. Dieselbe kommt in die Nähe des lfang zu stehen.

Das neue aargauische Kantonsschülerhaus im Bau. An der sonnigen Südallee in Aarau, südlich vom Kantonsspital gelegen, gedeiht der Neubau des Kantonsschülerhauses, „Kosthütte“ genannt, rasch in die Höhe. Nachdem im Januar mit den Aushubarbeiten begonnen worden war, ist man gegenwärtig bis zum ersten Stock gekommen. Die prächtige Lage des Hauses läßt hoffen, daß nach dessen Bezug sich wieder mehr Schüler einfinden. Denn nur für 18 Bewohner, wie sie die alte „Kosthütte“ im

letzten Schuljahr aufzuweisen hatte, wäre der Neubau denn doch ein zu großer Luxus zu Lasten des Staates.

Kirchenbau in Offringen (Aargau). Die reformierte Kirchgemeinde Offringen, welche ihre Gottesdienste in einem Raum des Schulhauses abhält, bewilligte 360,000 Fr. für einen Kirchenbau; sie verfügt über ein Legat von 200,000 Fr. und brachte durch eine Sammlung freiwilliger Beiträge bisher rund 60,000 Fr. zusammen.

Aus der Lignum, Schweiz. Arbeitsgemeinschaft für das Holz.

Am 31. März hielt die „Lignum“ unter der straffen Leitung ihres Präsidenten, Herrn Ständerat Huonder in Basel ihre diesjährige Generalversammlung ab. Die ordentlichen Traktanden wurden nach einleitenden Referaten der Herren Präsident Huonder und Geschäftsführer Bavier rasch erledigt. Herr Präsident Huonder hat die Versammlung in interessanter Weise über die Schicksale der verlangten Bundessubvention für die „Lignum“ orientiert. Der Geschäftsführer, Herr Bavier gab noch verschiedene erläuternde Erklärungen zum gedruckten vorgelegten Jahresbericht, der übrigens ein sehr interessantes Bild gibt über die vielen Bestrebungen der „Lignum“.

Wir werden im folgenden einige Abschnitte desselben publizieren.

Im Anschluß an die Generalversammlung referierte Herr Architekt Oetiker über Zweck, Durchführung und Ergebnisse des Holzhauswettbewerbes. Das Referat wurde durch Lichtbilder ergänzt. Die vorgezeigten Typen betrafen hauptsächlich Holzhäuser für ganz einfache Verhältnisse, im Herstellungswerte von zirka Fr. 14,000.

Wenn auch dieser Wettbewerb noch nicht vollständig befriedigte, so ist doch damit ein Anfangsschritt getan, und hoffentlich auch das Interesse der Architekten geweckt, sich wieder mehr dem Holzhausbau zu widmen. Damit wäre schon ein schöner Anfangserfolg erreicht.

Aus dem Jahresberichte der „Lignum“:

1. Forstliche Qualitätsproduktion.

Die für dieses Arbeitsgebiet gewählte Kommission hat sich konstituiert und in einer Sitzung das Problem einer ersten allgemeinen Beratung unterzogen. Die Kommission konnte feststellen, daß einige Arbeiten, welche durchaus in der Richtung unserer Untersuchungen liegen, bereits in Angriff genommen worden sind. So hat die eidg. Zentralstelle für forstliches Versuchswesen neue Versuche über künstliche Astung eingeleitet, während Herr Prof. Dr. Schädelin sich mit der Auswirkung der bestandespfleghchen Eingriffe auf die Qualität der Bäume befasst. Es ist

Asphaltlack, Eisenlack

Ebol (Isolieranstrich für Beton)

Schiffskitt, Jutestricke

roh und geteert

13900

BECK, & Cie., PIETERLEN

Dächpappen- und Teerproduktfabrik.